

LA LETTRE CHYPRIOTE

Adressée par Shaykh Al-Islam Ibn Taymiyyah
au roi chrétien de Chypre

Al Bayyinah

La Lettre chypriote

adressée par *Shaykh Al-Islām Ibn Taymiyyah* à un dirigeant chrétien de Chypre

Taqī Ad-Dīn Abū Al-ʿAbbās Aḥmad ibn ʿAbd Al-Ḥalīm ibn ʿAbd As-Salām al-Ḥarrānī (m. 728 h.)

الرِّسَالَةُ القُبْرُصِيَّةُ

1ère édition 2020-1441

ISBN : 978-29-02526-08-6

Livre mis en forme sous XƎLaTeX

Introduction de l'éditeur

Au tournant du VIIIe siècle de l'hégire (XIVe s. de l'ère chrétienne), l'empire mamelouk est attaqué de toutes parts. Bien que les hordes tatares sous l'autorité de l'Ilkhan Ghazan (m. 703 h.) furent définitivement repoussées par les armées Musulmanes en 702 h. à la bataille de Marj as-Suffar, les survivants de l'occupation chrétienne de la Terre Sainte, repliés sur l'île de Chypre, vindicatifs, mènent une campagne de harcèlement maritime. Ils attaquent les zones portuaires des terres musulmanes de nuit pour s'emparer de prisonniers, es-

pérant tirer d'eux des rançons. En effet, cette île servait de base avancée aux forces chrétiennes de différentes origines pour s'en prendre aux populations Musulmanes, ayant ouvert ses portes à tous ceux qui cherchaient à attaquer militairement et économiquement les Musulmans.

Parmi ceux qui se dressèrent face à cette injustice fut *Taqī Ad-Dīn Abū Al-ʿAbbās Aḥmad ibn ʿAbd Al-Ḥalīm ibn ʿAbd As-Salām al-Ḥarrānī*, plus connu sous le nom de *Shaykh Al-Islām Ibn Taymiyyah* (m. 728 h.). Il décida d'envoyer une missive à l'un des dirigeants de l'île pour demander le bon traitement et la libération des captifs Musulmans.

Cet épître, qui a fait l'objet de la traduction qui se trouve entre vos mains, démontre le bien qu'il recherchait pour l'humanité entière, Musulmans comme non-Musulmans ; *Shaykh Al-Islām* profita de cette occasion pour appeler les dirigeants chrétiens, et, par leur biais, leur peuple, au bien et à l'Islam, tout comme il illustre la profondeur de la science de cet Imam : celui qui parcourt cette lettre se rendra compte de l'ampleur de la connaissance qu'avait *Ibn Taymiyyah* des croyances des chrétiens et de leurs sectes, ainsi que de sa force d'argumen-

tation et sa maîtrise des preuves lui permettant de répliquer à leurs prétentions et leur fausseté.

Également, cet écrit met en évidence l'intérêt qu'il portait aux affaires des Musulmans en général, ainsi que des juifs et chrétiens sous leur autorité, et son implication dans la politique intérieure et extérieure de l'empire Musulman, mentionnant ses tractations avec différents acteurs majeurs de l'époque, au sujet de la libération de prisonniers Musulmans, juifs et chrétiens.

Le lecteur se doit de savoir que *Shaykh Al-Islām* fut grandement impliqué dans les guerres ayant opposé les Tatars aux Mamelouks. Lorsque les Tatars assiégèrent Damas, il prit les devants pour négocier avec eux et réussit à obtenir de Ghazan la promesse que ses habitants seraient en sécurité. Au moment où les Tatars rompirent leur engagement, *Ibn Taymiyyah* excella en tant que combattant et défenseur, incitant les gens à la patience et à faire face à l'ennemi. Il enseignait et exhortait les gens, les mettant en garde contre le fait de fuir devant l'ennemi, puis contacta le Sultan d'Égypte, l'appelant à combattre les Tatars et le convainquant de se diriger vers le Levant, cette opération culminant

en la bataille de Marj as-Suffar.

En ce qui concerne le contenu de cette missive, il est possible de distinguer les points suivants :

> Allah ne créa l'être humain que pour qu'il Lui accorde le culte exclusif,
> la déviation du monothéisme après *Ādam* et avant *Nūḥ*, et l'apparition du polythéisme,
> la cause de l'idolâtrie,
> l'envoi du prophète *Nūḥ* عليه السلام pour appeler au monothéisme et interdire le polythéisme,
> l'envoi du prophète *Ibrāhīm* عليه السلام suivant le prêche de *Nūḥ* عليه السلام,
> les prophètes sont de la descendance de *Ibrāhīm*, chacun ayant ses spécificités,
> les miracles avec lesquels Allah soutint son prophète *Mūsā* et son peuple,
> la désobéissance et la dureté des fils d'*Isrā'īl*,
> l'envoi de *ʿĪsā*, le fils de *Maryam*, عليه السلام, et le fait que lui et sa mère furent un signe pour les gens,
> la divergence des gens au sujet du Messie,
> leur divergence au sujet de la trinité et de l'incarnation,
> la raison pour laquelle les religieux chrétiens

restent sur leur religion,
certaines ruses des moines,
la divergence entre les juifs et les chrétiens en ce qui concerne la législation,
la division des chrétiens au sujet de leur dogme en jacobites, nestoriens et melchites,
notre Prophète *Muḥammad* ﷺ fut envoyé avec le prêche à la religion de *Ibrāhīm*,
la communauté de *Muḥammad* ﷺ est au juste milieu en ce qui concerne le droit des prophètes,
cette communauté est au juste milieu au sujet de l'adoration et des comportements,
les apôtres informèrent de l'envoi du Sceau des prophètes, *Muḥammad* ﷺ,
Ibn Taymiyyah ne cherche qu'à conseiller sincèrement le roi,
la réalité de la vie d'ici-bas,
le meilleur cadeau à faire au grand de son peuple est de lui enseigner la religion, qui ne doit pas être basée sur le suivi de la passion et des coutumes,
Ibn Taymiyyah est prêt à répondre aux questions du roi,

les échanges entre *Ibn Taymiyyah* et le chef des Mongols, ainsi que la demande de libération de tous les captifs Musulmans et chrétiens,
la bonté des Musulmans envers les captifs chrétiens,
la mention du triomphe des Musulmans contre les Tatars,
la mention de la délégation de Najran venue au Prophète ﷺ,
la mention de la lettre envoyée par le Prophète ﷺ à César,
la mention de ce que dit le roi d’Abyssinie lorsque l’affaire du Prophète ﷺ lui parvint,
Allah ordonne de combattre celui qui ne croit pas en *Muḥammad* ﷺ,
l’exposition de la croyance des chrétiens et de leurs adorations, et la clarification de leur fausseté,
le Messie n’a pas ordonné de combattre la communauté monothéisme,
les chrétiens sous autorité Musulmane ou sous leur protection sont innombrables,
le rappel de la traîtrise des chrétiens en ce

qui concerne faire prisonnier les Musulmans sans droit,

la puissance des Musulmans et le fait que se trouvent parmi eux des vertueux dont l'invocation n'est pas rejetée,

l'annonce du Prophète ﷺ que les Musulmans ne cesseront de l'emporter jusqu'au Jour de la résurrection,

le but d'*Ibn Taymiyyah* est de s'adresser de la meilleure manière au roi et de l'aider à rechercher la science et suivre la vérité,

Ibn Taymiyyah oriente le roi à demander la guidée d'Allah,

Ibn Taymiyyah clarifie les deux objectifs de sa lettre,

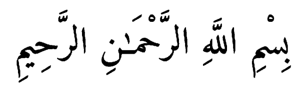
le rappel au roi de la recommandation du Messie en ce qui concerne la bonté, la miséricorde et la justice,

le rappel au roi qu'aider à libérer les Musulmans lui garantit d'obtenir une bonne part ici bas et une récompense dans l'au-delà.

Les éditions *Al-Bayyinah*



Texte de la lettre



De *Aḥmad ibn Taymiyyah* au Sire Jean, le Grand des adeptes de sa religion, ainsi que son entourage parmi les responsables religieux, les grands prêtres, les moines, les dirigeants, les scribes et ceux qui les suivent : Que la paix soit sur ceux qui suivent le droit chemin

Ceci dit : Certes, nous louons Allah auprès de vous, Celui en dehors de Qui il n'y a pas de divinité digne d'adoration, la Divinité de *Ibrāhīm*[1], la

1. NdT. : Le prophète Abraham.

divinité de la famille de *ʿImrān*[2], et nous l’implorons de faire les éloges de Ses serviteurs élus, ainsi que de Ses prophètes envoyés, en particulier ceux qui sont dotés de ferme résolution parmi eux, eux qui sont les maîtres de la création et les guides des communautés, et qui ont été spécifiés par l’engagement qui a été pris d’eux, et il s’agit de : *Nūḥ*[3], *Ibrāhīm*, *Mūsā*[4], *ʿĪsā*[5] et *Muḥammad*, comme Allah le Très-Haut les nomma dans Son Livre. Il, exalté soit-Il, dit :

﴿۞ شَرَعَ لَكُم مِّنَ الدِّينِ مَا وَصَّىٰ بِهِ نُوحًا وَالَّذِي أَوْحَيْنَا إِلَيْكَ
وَمَا وَصَّيْنَا بِهِ إِبْرَاهِيمَ وَمُوسَىٰ وَعِيسَىٰ ۖ أَنْ أَقِيمُوا الدِّينَ وَلَا تَتَفَرَّقُوا
فِيهِ ۚ كَبُرَ عَلَى الْمُشْرِكِينَ مَا تَدْعُوهُمْ إِلَيْهِ ۚ اللَّهُ يَجْتَبِي إِلَيْهِ مَن يَشَاءُ
وَيَهْدِي إِلَيْهِ مَن يُنِيبُ ﴿١٣﴾﴾

«Il vous a légiféré en matière de religion, ce qu’Il avait enjoint à *Nūḥ*, ce que Nous t’avons révélé, ainsi que ce que Nous avons enjoint à *Ibrāhīm*, à *Mūsā* et à *ʿĪsā* : «Établissez la religion ; et n’en

2. NdT. : Joachim, le père de Marie.
3. NdT. : Le prophète Noé.
4. NdT. : Le prophète Moïse
5. NdT. : Le prophète Jésus.

faites pas un sujet de divisions». Ce à quoi tu appelles les associateurs leur paraît énorme Allah élit et rapproche de Lui qui Il veut et guide vers Lui celui qui se repent.»

(*Qurʾān* : *Ash-Shūrā*, 13)

Et le Très-Haut dit :

﴿وَإِذْ أَخَذْنَا مِنَ النَّبِيِّينَ مِيثَاقَهُمْ وَمِنكَ وَمِن نُّوحٍ وَإِبْرَاهِيمَ وَمُوسَىٰ وَعِيسَى ابْنِ مَرْيَمَ ۖ وَأَخَذْنَا مِنْهُم مِّيثَاقًا غَلِيظًا ﴿٧﴾﴾

«Lorsque Nous prîmes des prophètes leur engagement, de même que de toi, de *Nūḥ*, d'*Ibrāhīm*, de *Mūsā*, et de *ʿĪsā* fils de *Maryam* : et Nous avons pris d'eux un engagement solennel,»

(*Qurʾān* : *Al-Aḥzāb*, 7)

Et nous L'implorons de spécifier par Ses nobles éloges et salutations le Sceau des messagers, celui à qui ils s'adresseront lorsqu'ils se rendront auprès de leur Seigneur, leur guide lorsqu'ils seront réunis, l'intercesseur en faveur des créatures lors du Jour de la résurrection, le Prophète de la miséricorde, le Prophète de la réforme, celui qui regroupe les vertus de tous les prophètes, celui dont

la bonne nouvelle fut annoncée par le serviteur d'Allah, Sa parole, ainsi qu'un souffle de vie venant de Lui, envoyée à la véridique, la pure, celle qui se consacra à Allah, celle qu'aucun homme ne toucha, *Maryam bint ʿImrān*[6]. Tel est le Messie de la guidée, *ʿĪsā ibn Maryam*, celui qui est illustre ici-bas comme dans l'au-delà, le rapproché d'Allah, celui qui est décrit par la beauté et la miséricorde, et qui fut envoyé lorsque les fils d'*Isrāʾīl*[7] dévièrent de ce avec quoi fut envoyé *Mūsā*, la munificence et la dureté. Puis fut envoyé le Sceau avec toutes les parfaites qualités qui regroupa la dureté envers les mécréants et la miséricorde envers les croyants, ainsi que toutes les vertus des législations et des voies l'ayant précédé, que les éloges d'Allah, ainsi que Ses salutations soient sur eux tous, ainsi que sur ceux qui les suivent jusqu'au Jour de la résurrection.

Allah a certes créé les créatures par Son Omnipotence et a fait apparaître en elles des traces de Sa Volonté, Sa Sagesse et Sa Miséricorde, et a fait que la raison pour laquelle elles le furent, en ce qui concerne ce qu'Il leur a ordonné, est Son ado-

6. NdT : Marie, fille de Joachim.
7. NdT. : Le prophète Jacob, surnommé Israël.

ration. Et le fondement de cela est Le connaître et L'aimer. Celui qu'Allah a guidé vers Son droit chemin, Il lui accorde miséricorde, science et connaissance de Ses Beaux Noms et de Ses Attributs élevés, ainsi que le fait de revenir repentant vers Lui et la crainte lors de Son évocation, l'humilité envers Lui et Son adoration. Il sera donc attaché à Lui comme les vautours sont attachés à leur nid et L'aimera aussi ardemment que l'enfant aime sa mère. Il n'adorera rien en dehors de Lui, avec espoir, crainte et amour, et vouera son culte exclusivement à Celui à Qui appartiennent l'ici-bas et l'audelà, le Seigneur des premiers et des derniers, le Maître du Jour de la rétribution, le Créateur de ce que vous voyez et de ce que vous ne voyez pas, le Connaisseur des mondes inconnus et visibles, Celui Dont, lorsqu'Il veut quelque chose, le commandement consiste à dire : «Sois» et elle est. Il ne prendra pas d'égaux avec Allah, comme le firent ceux qui prirent des égaux en dehors d'Allah, les aimant comme on aime Allah, or les croyants sont plus ardents en l'amour d'Allah, il n'associera rien à son Seigneur, et il ne prendra en dehors de Lui ni allié, ni intercesseur, qu'il s'agisse d'un ange, d'un pro-

phète ou d'un véridique. Tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre se rendront auprès du Tout Miséricordieux, sans exception, en serviteurs. Ils les a certes dénombrés et bien comptés, et, au Jour de la résurrection, chacun d'entre eux se rendra seul auprès de Lui. Alors son Seigneur l'élira, le choisira, lui accordera la droiture et le guidera, de par Sa grâce, vers la vérité au sujet de laquelle les autres se disputaient. Il guide certes qui Il veut vers le droit chemin.

Ceci dit, les gens après *Ādam*[8] عليه السلام et avant *Nūḥ* عليه السلام, étaient sur le monothéisme et la sincérité, tout comme l'était leur père *Ādam*, le père de l'humanité عليه السلام, jusqu'à ce qu'ils innovèrent le polythéisme et l'idolâtrie, une innovation qui provint d'eux, qu'Allah ne révéla dans aucun livre et avec laquelle Il n'envoya aucun messager, à cause d'ambiguïtés que *Shayṭān*[9] embellit sous l'aspect de fausses analogies et des philosophies déviées. Un groupe parmi eux prétendit que ces idoles étaient des représentations d'astres, d'orbites et des esprits élevés, un groupe en firent à l'image des prophètes et des

8. NdT. : Le prophète Adam.
9. NdT : Satan.

vertueux, un groupe en firent pour les esprits inférieurs parmi les *jinns* et les démons et un groupe était sur d'autres voies.

La plupart d'entre eux imitaient leurs dirigeants et se détournèrent de la voie de la guidée. Allah envoya donc Son prophète *Nūḥ* عليه السلام pour les appeler à l'adoration d'Allah Seul, sans associé, et leur interdire l'adoration de ce qui est en dehors de Lui, bien qu'ils prétendaient les adorer afin qu'ils les rapprochent d'avantage d'Allah et qu'ils soient des intercesseurs pour eux. Il resta donc parmi eux mille années, moins cinquante ans. Lorsqu'Allah lui apprit que nul ne croirait dans son peuple, si ce n'est ceux qui avaient cru auparavant, il invoqua à leur encontre et Allah le Très-Haut noya les habitants de la terre du fait de son invocation. Les messagers vinrent après lui successivement, jusqu'à ce que régnèrent sur terre les religions des sabéens et des polythéistes, lorsque les nimrods et les pharaons étaient les rois d'est en ouest. Allah le Très-Haut envoya alors l'Imam des monothéistes, le fondement de la religion pure et de la parole qui se perpétua, *Ibrāhīm*, celui qui obtint le plus haut degré d'amour du Tout Miséricordieux. Il appela

les créatures à délaisser le polythéisme pour la sincérité et leur interdit l'adoration des astres et des idoles. Il dit ﷺ :

﴿إِنِّي وَجَّهْتُ وَجْهِيَ لِلَّذِي فَطَرَ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضَ حَنِيفًا وَمَا أَنَا مِنَ الْمُشْرِكِينَ ﴿٧٩﴾﴾

«Je tourne mon visage exclusivement vers Celui Qui a créé les cieux et la terre ; et je ne suis point de ceux qui Lui donnent des associés.»»

(*Qurʾān : Al-Anʿām*, 79)

Et il dit à son peuple :

﴿أَفَرَأَيْتُم مَّا كُنتُمْ تَعْبُدُونَ ﴿٧٥﴾ أَنتُمْ وَآبَاؤُكُمُ الْأَقْدَمُونَ ﴿٧٦﴾ فَإِنَّهُمْ عَدُوٌّ لِّي إِلَّا رَبَّ الْعَالَمِينَ ﴿٧٧﴾ الَّذِي خَلَقَنِي فَهُوَ يَهْدِينِ ﴿٧٨﴾ وَالَّذِي هُوَ يُطْعِمُنِي وَيَسْقِينِ ﴿٧٩﴾ وَإِذَا مَرِضْتُ فَهُوَ يَشْفِينِ ﴿٨٠﴾ وَالَّذِي يُمِيتُنِي ثُمَّ يُحْيِينِ ﴿٨١﴾ وَالَّذِي أَطْمَعُ أَن يَغْفِرَ لِي خَطِيئَتِي يَوْمَ الدِّينِ ﴿٨٢﴾﴾

«... «Que dites-vous de ce que vous adoriez... ? Vous et vos vieux ancêtres ? Ils sont tous pour moi des ennemis sauf le Seigneur de l'univers, qui m'a créé, et c'est Lui qui me guide ; et c'est Lui qui me nourrit et me donne à boire ; et quand

je suis malade, c'est Lui qui me guérit, et qui me fera mourir, puis me redonnera la vie, et c'est de Lui que je convoite le pardon de mes fautes le Jour de la Rétribution.»

(*Qurʾān* : *Ash-Shuʿarāʾ*, 75-82)

Ibrāhīm عليه السلام, ainsi que ses adeptes, dirent à leur peuple :

﴿إِنَّا بُرَآءُ مِنكُمْ وَمِمَّا تَعْبُدُونَ مِن دُونِ اللَّهِ كَفَرْنَا بِكُمْ وَبَدَا بَيْنَنَا وَبَيْنَكُمُ الْعَدَاوَةُ وَالْبَغْضَاءُ أَبَدًا حَتَّىٰ تُؤْمِنُوا بِاللَّهِ وَحْدَهُ﴾

«... «Nous vous désavouons, vous et ce que vous adorez en dehors d'Allah. Nous vous renions. Entre vous et nous, l'inimitié et la haine sont à jamais déclarées jusqu'à ce que vous croyiez en Allah, seul»...»

(*Qurʾān* : *Al-Mumtaḥanah*, 4)

Allah fit que les prophètes et les messagers soient de sa descendance, donnant à chacun des spécificités, élevant certains par dessus d'autres en degrés et leur accordant à tous des miracles en lesquels les gens devraient croire.

Il transforma le bâton de *Mūsā* en serpent qui avala ce qu'avaient fabriqué les sorciers philoso-

phes comme cordes et bâtons, et il y en avait énormément, et il fendit pour lui la mer, au point qu'ils eurent des chemins secs et que l'eau se tenait droite, séparée en douze chemins, au même nombre que les Tribus. Il envoya avec lui les poux, les grenouilles et le sang. Lui et son peuple furent couverts par l'ombre d'un nuage blanc qui avançait avec eux. Chaque matin, Il leur envoyait la manne et les cailles. Lorsqu'ils avaient soif, *Mūsā* frappait le rocher de son bâton et en jaillissaient douze sources, chacun sachant où s'abreuver. Il envoya après lui des prophètes parmi les fils d'*Isrāʾīl*. Allah ressuscitait les morts par l'intermédiaire de certains, guérissait les malades par l'intermédiaire de certains, dévoilait ce qu'Il voulait de l'invisible à certains, assujettit les créatures à l'un d'entre eux et envoya certains avec différents miracles.

Ceci fait l'objet d'un consensus chez les adeptes de toutes les religions et se trouve dans les livres présents entre les mains des juifs et des chrétiens, dans leurs prophéties, dans les récits des prophètes, que les salutations d'Allah soient sur eux, comme Isaïe, Jérémie, Daniel, Habacuc, *Dāwūd*[10], *Sulay-*

10. NdT. : Le Prophète David.

mān[11] et d'autres, ainsi que dans le Livre des Rois, et d'autres livres qui contiennent ce qui est considéré à ce sujet.

Les fils d'*Isrāʾīl* étaient une communauté dure et désobéissante, parfois adorant les statues et les idoles et parfois adorant Allah, parfois tuant les prophètes sans droit, parfois se rendant licite les interdits d'Allah avec les plus basses ruses. Ils furent donc maudits tout d'abord par la bouche de *Dāwūd*, et les destructions du Temple sont bien connues chez les adeptes de toutes les religions.

Puis Allah envoya le Messie, fils de *Maryam*, comme messager, alors qu'avant lui étaient passés des messagers. Il fit de lui et de sa mère des signes pour les gens, puisqu'Il le créa sans père, manifestant par cela la perfection de Son Omnipotence et le caractère englobant de Sa Parole. Il divisa le genre humain en quatre catégories : Il fit que *Ādam* ne soit issu ni d'un mâle, ni d'une femelle, Il fit que son épouse *Ḥawwāʾ*[12] soit issue d'un mâle sans femelle, Il fit que le Messie, fils de *Maryam*, soit issu d'une femelle sans mâle et créa le reste à partir

11. NdT. : Le Prophète Salomon.
12. NdT. : Ève.

d'époux mâles et femelles. Il accorda à Son serviteur le Messie des signes clairs comme cela était Sa règle. Il ressuscita les morts, guérit l'aveugle-né, le lépreux et apprit aux gens ce qu'ils mangeaient et ce qu'ils amassaient dans leurs maisons. Il appela à Allah et à Son adoration, suivant la voie de ses frères les messagers, confirmant ce qui lui était antérieur et annonciateur de ce qui viendrait après lui.

Les fils d'*Isrāʾīl* s'enorgueillirent et transgressèrent, alors que la majeure partie de son affaire concernait la douceur, la miséricorde, le pardon et l'absolution. Ainsi, il mit dans les cœurs de ceux qui le suivirent la miséricorde et la mansuétude et parmi eux furent des prêtres et des moines. Les gens, en ce qui concerne le Messie عليه السلام et ceux qui le suivirent parmi les apôtres, se divisèrent en trois groupes : un groupe qui le démentit et mécrut en lui, prétendant qu'il était un enfant issu de la fornication, accusant sa mère avec des mensonges inventés, l'attribuant à Joseph le charpentier, prétendant que rien de la législation de la Thora ne fut abrogé, et qu'Allah n'abrogea rien de Sa législation après ce qu'ils firent aux prophètes, ni des lourds

fardeaux qui pesaient sur eux en ce qui concerne l'impureté et la nourriture. Un autre groupe exagéra à son sujet et prétendit qu'il est Allah ou le fils d'Allah, la Divinité incarnée, que le Seigneur de l'univers descendit et fit descendre Son fils pour qu'il soit crucifié et tué en compensation du péché de *Ādam* عليه السلام. Ils prétendirent que la Divinité, l'Unifié, le Seul à être imploré pour ce que nous désirons, Celui Qui n'a jamais engendré et n'a pas été non plus engendré et Qui n'a pas d'égal, engendra et Se donna un enfant, et qu'Il est une divinité vivante, savante, capable, une seule essence composée de trois hypostases, l'une d'entre elles étant l'hypostase de la parole, qui est la science, et qui est celle qui est incarnée dans un être humain, sachant que les hypostases ne peuvent se séparer les unes des autres, si ce n'est en définissant trois divinités différentes, or ce n'est pas ce qu'ils prétendent.

Ils se sont fortement divisés et dispersés au sujet de la trinité et de l'incarnation, ce qui ne peut être approuvé par le raisonnable et qui n'est pas rapporté dans un texte, si ce n'est dans des paroles sujettes à interprétations diverses de l'Évangile et des Livres précédents, qui ont été clarifiées par des

paroles sans équivoques dans l'Évangile et les Livres précédents, qui déclarent toutes que le Messie était un serviteur et qu'il adorait Allah Seul, L'invoquant et L'implorant.

Puisque le fondement de la religion est la foi en Allah et en Ses messagers, comme le dit le Sceau des prophètes et messagers :

أُمِرْتُ أَنْ أُقَاتِلَ النَّاسَ حَتَّى يَشْهَدُوا أَنْ لاَ إِلَهَ إِلاَّ اللهُ وَأَنَّ مُحَمَّداً رَسُولُ اللهِ.

«Il m'a été ordonné de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils attestent qu'il n'y a de divinité digne d'adoration, si ce n'est Allah et que Muḥammad est le Messager d'Allah.»

et il dit :

لَا تُطْرُونِي كَمَا أَطْرَتْ النَّصَارَى عِيسَى ابْنَ مَرْيَمَ، إِنَّمَا أَنَا عَبْدٌ، فَقُولُوا : عَبْدُ اللهِ وَرَسُولُهُ.

«N'exagérez pas à mon sujet comme le firent les chrétiens avec ʿĪsā ibn Maryam, car je ne suis qu'un serviteur. Dites donc : serviteur d'Allah et Son Messager.»,

la religion est donc unifier Allah et croire en Ses messagers. C'est la raison pour laquelle les sabéens, les polythéistes, comme les brahmanes, ainsi que leurs semblables qui renient les prophéties, sont des polythéistes dans leurs croyances et leurs ado-

rations et ont de fausses croyances envers Ses messagers.

Les adeptes de la trinité et du concept de l'incarnation ont fait entrer dans leur religion une corruption qui est évidente pour la saine nature qu'Allah a originellement donnée aux hommes et également dans les Livres qu'Allah a révélé.

C'est la raison pour laquelle la plupart de leurs dirigeants parmi les prêtres et les moines, ainsi que tous ceux qui en font partie, comme les patriarches, les métropolites et les évêques, lorsqu'ils sont doués de raison et s'élèvent en rang, apostasient de leur religion et deviennent des hypocrites avec les rois de leur religion et les gens du commun d'entre elle, par appât du pouvoir et du gain. Ceci est comme le cas de celui qui était à Jérusalem et que l'on appelait : «*Ibn Al-Būrī*», celui qui était à Damas et que l'on appelait : «*Ibn Al-Quff*», ainsi que celui qui était à Constantinople et qui était le pape chez eux, en plus d'un grand nombre parmi les grands papes, métropolites et évêques, qui, lorsque certains vertueux discutèrent avec eux, reconnurent ne pas être sur la croyance des chrétiens et qu'ils restaient sur ce sur quoi ils étaient par habitude et pour gou-

verner, tout comme les rois et les riches veulent rester sur leur royauté et leurs richesses. C'est la raison pour laquelle l'intérêt de la plupart de leurs intellectuels se trouve dans une des branches des mathématiques, comme la logique, l'astronomie, l'arithmétique ou l'astrologie, ou des sciences naturelles, comme la médecine ou la science des éléments, ou la spéculation à propos de la Divinité selon la voie des sabéens philosophes à qui fut envoyé *Ibrāhīm*, celui qui avait atteint le plus haut degré d'amour d'Allah, عليه السلام. Ils ont jeté derrière leur dos la religion du Messie et des messagers avant et après lui et ont gardé ce qui restait comme traces de la religion pour les rois et le commun des gens.

Quant aux moines, ils ont inventé différentes sortes de ruses et de stratagèmes pour manipuler les gens du commun, et qui sont clairs pour tous ceux qui sont doués de raison, au point que certains vertueux rédigèrent des ouvrages au sujet des ruses des moines, comme le feu que l'on faisait paraître près de l'église du Saint-Sépulcre : ils appliquaient du sandaraque sur une corde fine, l'allumaient discrètement et la flamme descendait, et les ignorants croyaient qu'elle descendait du ciel.

Puis les moines l'amenaient à la mer, alors qu'il s'agissait de quelque chose que l'un d'entre eux avaient arrangé. Les gens voyaient cela de leurs yeux, mais il reconnut, ainsi que d'autres, avoir arrangé ceci.

Les gens de la vérité de toutes les religions sont unanimes quant au fait qu'il n'est pas permis d'appeler les gens à adorer Allah le Très-Haut en se basant sur quelque chose contenant du mensonge. Et les hypocrites pensent que ce qui est rapporté du Messie et d'autres que lui comme miracles est du même genre que ce feu et que leurs ruses, comme les croix suspendues, les statues à l'effigie du Messie, de sa mère ou autres, qui pleurent, ainsi que d'autres choses. Tous ceux qui sont doués de raison reconnaissent tout ceci comme étant des mensonges inventés, et que tous les prophètes d'Allah, ainsi que Ses serviteurs vertueux, sont innocents de toute fausseté. Ces mensonges de leurs chefs sont du même genre que la magie des magiciens de Pharaon.

De plus, ils établirent une législation, par laquelle ils adorent Allah, qui contredit les premiers parmi les juifs, bien qu'il leur ait été ordonné de

suivre la Thora, sauf en ce qui concerne ce que le Messie en a abrogé. Les juifs firent preuve de manquements envers les prophètes au point qu'ils en assassinèrent, et les chrétiens exagérèrent envers eux au point de les adorer et d'adorer leurs effigies. Les juifs dirent qu'il ne siérait pas à Allah de modifier ce qu'Il a ordonné en l'abrogeant, que cela soit à un autre moment ou par la langue d'un autre prophète. Les chrétiens dirent que les rabbins et les prêtres ont le droit de modifier ce qu'ils veulent de la législation, rendant licite ce qu'ils veulent. Quant à celui qui commet un péché, ils évaluent pour lui ce qu'ils estiment comme adorations afin de lui pardonner. Certains d'entre eux prétendent insuffler le saint esprit dans la femme, prenant ainsi la perversion comme rapprochement d'Allah.
Les juifs disent : De nombreuses choses nous sont interdites. Les chrétiens disent : Tout ce qui est entre la tique et l'éléphant est licite[13] : mange ce que tu veux et délaisse ce que tu veux. Les juifs font preuve de dureté au sujet des impuretés, au point qu'ils ne s'assoient pas avec la femme indisposée,

13. NdT. : C'est-à-dire : Tout animal, qu'il soit insignifiant ou gigantesque, est licite à la consommation.

ni mangent avec elle. Les chrétiens disent : rien n'est impur et ils n'ordonnent pas la circoncision, ni le lavage rituel après l'impureté majeure, ni le nettoyage des impuretés, alors que le Messie et les apôtres suivaient la législation de la Thora.

De même, ni le Messie, ni les apôtres n'ordonnèrent de prier en direction du lever du soleil, ceci ne fut innové que par Constantin ou autre que lui. Également, la fête de la croix fut innovée par Constantin de son propre chef, du fait d'un rêve qu'il prétendit avoir fait. Quant au Messie et aux apôtres, ils n'ordonnèrent jamais quoi que ce soit de cela.

Cependant, la religion avec laquelle les serviteurs se rapprochent d'Allah se doit d'avoir été ordonnée par Allah et légiférée par la langue de Ses messagers et prophètes, car les innovations religieuses sont toutes de l'égarement, et les idoles ne furent adorées qu'à cause d'innovations. Aussi, ni le Messie, ni les apôtres, ordonnèrent de faire entrer des chants dans les prières.

En résumé, Allah n'a ni révélé de Livres, ni envoyé de messagers avec la plupart des adorations et des fêtes sur lesquelles ils sont, mais ils ont de la douceur et de la mansuétude, et cela fait partie

de la religion d'Allah. Ceci est au contraire des premiers qui avaient de la dureté et de l'aversion, ce qui fait partie de ce qu'Allah le Très-Haut a interdit. Cependant, les premiers avaient de la capacité à distinguer et à raisonner, en plus de leur entêtement et de leur orgueil, alors que les autres sont égarés de la vérité et ignorent la voie d'Allah.

Puis ces deux communautés se divisèrent en de nombreux groupes en ce qui concerne le fondement de leur religion et de leurs croyances au sujet de leur adoré et de leur messager. Certains disent que l'essence divine et l'essence humaine sont devenues une seule essence, une seule nature et une seule hypostase, et il s'agit des jacobites[14]. D'autres disent qu'il s'agit plutôt de deux essences, deux natures et de deux hypostases, et il s'agit des nestoriens[15]. D'autres encore disent qu'il s'agit d'une incarnation sous un aspect, mais pas l'autre, et il s'agit des melchites[16].

Des groupes anciens et récents parmi les savants des gens du Livre ont cru et ont émigré vers

14. NdT : De leur croyance découle celle des orthodoxes actuels.
15. NdT : De leur croyance découle celle des protestants actuels.
16. NdT : De leur croyance découle celle des catholiques actuels.

Allah et Son Messager, décrivant les preuves de la prophétie du Sceau des messagers qui se trouvent dans les Livres d'Allah, ainsi que ce que les prophètes mentionnèrent comme signes lors de leur prophétie, comme l'ont décrit Isaïe, Jérémie et Daniel. La Thora, les Psaumes et l'Évangile, ainsi que les paroles des apôtres, contiennent des passages prouvant sa prophétie pour qui les médite. Lorsque les factions divergèrent, Allah de par Sa grâce guida ceux qui crurent vers cette vérité sur laquelle les autres disputaient. Il envoya donc le Prophète annoncé par le Messie, ainsi que par les prophètes avant lui, prêchant à la religion d'*Ibrāhīm*, ainsi qu'à la religion des messagers avant et après lui, et il s'agit de l'adoration d'Allah Seul, sans rien Lui associer, ainsi que de Lui vouer le culte exclusif. Il purifia la terre de l'adoration des idoles, purifia la religion du polythéisme, qu'il soit peu ou beaucoup, mineur ou majeur, après que les idoles furent adorées dans les terres du Levant et autres, dans l'état des fils d'*Isrā'īl* et dans l'état de ceux qui disent : «Nous sommes chrétiens». Il ordonna la foi en tous les Livres révélés d'Allah, comme le Thora, l'Évangile, les Psaumes et le Discernement, ainsi qu'en

tous les prophètes d'Allah depuis *Ādam* jusqu'à *Muḥammad.*

Allah le Très-Haut dit :

﴿وَقَالُوا كُونُوا هُودًا أَوْ نَصَارَىٰ تَهْتَدُوا ۗ قُلْ بَلْ مِلَّةَ إِبْرَاهِيمَ حَنِيفًا ۖ وَمَا كَانَ مِنَ الْمُشْرِكِينَ ﴿١٣٥﴾ قُولُوا آمَنَّا بِاللَّهِ وَمَا أُنزِلَ إِلَيْنَا وَمَا أُنزِلَ إِلَىٰ إِبْرَاهِيمَ وَإِسْمَاعِيلَ وَإِسْحَاقَ وَيَعْقُوبَ وَالْأَسْبَاطِ وَمَا أُوتِيَ مُوسَىٰ وَعِيسَىٰ وَمَا أُوتِيَ النَّبِيُّونَ مِن رَّبِّهِمْ لَا نُفَرِّقُ بَيْنَ أَحَدٍ مِّنْهُمْ وَنَحْنُ لَهُ مُسْلِمُونَ ﴿١٣٦﴾ فَإِنْ آمَنُوا بِمِثْلِ مَا آمَنتُم بِهِ فَقَدِ اهْتَدَوا ۖ وَّإِن تَوَلَّوْا فَإِنَّمَا هُمْ فِي شِقَاقٍ ۖ فَسَيَكْفِيكَهُمُ اللَّهُ ۚ وَهُوَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ ﴿١٣٧﴾ صِبْغَةَ اللَّهِ ۖ وَمَنْ أَحْسَنُ مِنَ اللَّهِ صِبْغَةً ۖ وَنَحْنُ لَهُ عَابِدُونَ ﴿١٣٨﴾﴾

«Ils ont dit : «Soyez Juifs ou Chrétiens, vous serez donc sur la bonne voie». – Dis : «Non, mais nous suivons la religion d'*Ibrāhīm* le modèle même de la droiture et qui ne fut point parmi les Associateurs». Dites : «Nous croyons en Allah et en ce qu'on nous a révélé, et en ce qu'on a fait descendre vers *Ibrāhīm* et *Ismāʿīl*[17] et *Isḥāq*[18] et

17. NdT. : Le prophète d'Allah Ismaël.
18. NdT. : Le prophète d'Allah Isaac.

Yaʿqūb[19] et les Tribus, et en ce qui a été donné à _Mūsā_ et à _ʿĪsā_, et en ce qui a été donné aux prophètes, venant de leur Seigneur : nous ne faisons aucune distinction entre eux. Et à Lui nous sommes Soumis». Alors, s'ils croient à cela même à quoi vous croyez, ils seront certainement sur la bonne voie. Et s'ils s'en détournent, ils seront certes dans le schisme ! Alors Allah te suffira contre eux. Il est l'Audient, l'Omniscient. «Nous suivons la religion d'Allah ! Et qui est meilleur qu'Allah en Sa religion ? C'est Lui que nous adorons».»

(_Qurʾān_ : _Al-Baqarah_, 135-138)

Allah ordonna à ce Messager d'appeler les créatures au monothéisme avec justice, et le Très-Haut dit :

﴿قُلْ يَا أَهْلَ الْكِتَابِ تَعَالَوْا إِلَىٰ كَلِمَةٍ سَوَاءٍ بَيْنَنَا وَبَيْنَكُمْ أَلَّا نَعْبُدَ إِلَّا اللَّهَ وَلَا نُشْرِكَ بِهِ شَيْئًا وَلَا يَتَّخِذَ بَعْضُنَا بَعْضًا أَرْبَابًا مِّن دُونِ اللَّهِ ۚ فَإِن تَوَلَّوْا فَقُولُوا اشْهَدُوا بِأَنَّا مُسْلِمُونَ ﴿٦٤﴾﴾

«– Dis : «Ô gens du Livre, venez à une parole commune entre nous et vous : que nous n'ado-

19. NdT. : Le prophète Jacob.

rions qu'Allah, sans rien Lui associer, et que nous ne prenions point les uns les autres pour seigneurs en dehors d'Allah». Puis, s'ils tournent le dos, dites : «Soyez témoins que nous, nous sommes soumis».»

(*Qurʾān* : *Āl ʿImrān*, 64)

Et le Très-Haut dit :
﴿۞ وَمَا كَانَ لِبَشَرٍ أَن يُكَلِّمَهُ اللَّهُ إِلَّا وَحْيًا أَوْ مِن وَرَاءِ حِجَابٍ﴾
«Il n'a pas été donné à un mortel qu'Allah lui parle autrement que par révélation ou de derrière un voile...»

(*Qurʾān* : *Ash-Shūrā*, 51)

Et le Très-Haut dit :
﴿مَا كَانَ لِبَشَرٍ أَن يُؤْتِيَهُ اللَّهُ الْكِتَابَ وَالْحُكْمَ وَالنُّبُوَّةَ ثُمَّ يَقُولَ لِلنَّاسِ كُونُوا عِبَادًا لِّي مِن دُونِ اللَّهِ وَلَٰكِن كُونُوا رَبَّانِيِّينَ بِمَا كُنتُمْ تُعَلِّمُونَ الْكِتَابَ وَبِمَا كُنتُمْ تَدْرُسُونَ ﴿٧٩﴾ وَلَا يَأْمُرَكُمْ أَن تَتَّخِذُوا الْمَلَائِكَةَ وَالنَّبِيِّينَ أَرْبَابًا ۗ أَيَأْمُرُكُم بِالْكُفْرِ بَعْدَ إِذْ أَنتُم مُّسْلِمُونَ ﴿٨٠﴾﴾
«Il ne conviendrait pas à un être humain à qui Allah a donné le Livre, la Compréhension et la Prophétie, de dire ensuite aux gens : «Soyez mes

adorateurs, à l'exclusion d'Allah ; mais au contraire, [il devra dire] : «Devenez des savants, obéissant au Seigneur, puisque vous enseignez le Livre et vous l'étudiez». Et il ne va pas vous commander de prendre pour seigneurs anges et prophètes. Vous commanderait-il de rejeter la foi, vous qui êtes Musulmans ?»

(*Qurʾān* : *Āl ʿImrān*, 79-80)

Et Il lui a ordonné que sa prière et son pèlerinage soient vers la Maison sacrée d'Allah, qui fut construite par celui qui atteint le plus haut degré de Son amour, *Ibrāhīm*, le père des prophètes et le guide des monothéistes, et Il fit que sa communauté soit au juste milieu : ils n'exagèrent pas envers les prophètes comme le firent ceux qui les rendirent égaux à Allah, leur accordèrent quelque chose de la divinité, les adorant et les prenant comme intercesseurs. De même, ils ne font pas preuve de manquements envers eux, comme le firent ceux qui leur causèrent du tort, contrevinrent à leur sacralité et se détournèrent de leur obéissance. Contrairement à eux, ils honorent les prophètes, c'est-à-dire les glorifient et les soutiennent, croient en ce

avec quoi ils vinrent, leur obéissent et les suivent, les prennent comme modèles, les aiment et les respectent, et ils n'adorent qu'Allah, ne placent leur confiance qu'en Lui, n'implorent le secours que de Lui, Lui vouant le culte exclusif.

De même, en ce qui concerne les législations, ils disent : nous obéissons à ce qu'Allah nous a ordonné et nous nous abstenons de ce qu'Il nous a interdit. S'Il nous interdit ce qui nous était licite auparavant, comme Il interdit aux fils d'*Isrāʾīl* ce qui était licite pour *Yaʿqūb* ou s'Il nous rend licite ce qui nous était illicite auparavant, comme le Messie rendit licite certaines choses qu'Allah avait interdites aux fils d'*Isrāʾīl*, nous disons : Nous avons entendu et nous avons obéi.

Quant à autres que les messagers d'Allah et Ses prophètes, il ne leur appartient pas de changer la religion d'Allah, ni d'inventer en religion ce qu'Allah n'a pas permis. Ce que disaient les messagers n'était que par transmission de ce qui venait d'Allah, la création et le commandement n'appartiennent qu'à Lui, exalté soit-Il. Tout comme nul ne crée en dehors de Lui, nul n'ordonne en dehors de Lui :

﴿إِنِ الْحُكْمُ إِلَّا لِلَّهِ ۚ أَمَرَ أَلَّا تَعْبُدُوا إِلَّا إِيَّاهُ ۚ ذَٰلِكَ الدِّينُ الْقَيِّمُ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٤٠﴾﴾

«… Le pouvoir n’appartient qu’à Allah. Il vous a commandé de n’adorer que Lui. Telle est la religion droite ; mais la plupart des gens ne savent pas.»

(*Qurʾān* : *Yūsuf*, 40)

Cette communauté est au juste milieu en ce qui concerne la purification et l’impureté, le licite et l’illicite et dans le comportement. Il n’y a pas en elle la seule dureté, comme cela est le cas des premiers, tout comme il n’y a pas en elle la seule douceur, comme cela est le cas des derniers. De fait, ils se comportent avec dureté envers les ennemis d’Allah et se comportent avec douceur et mansuétude envers les alliés d’Allah. Ils disent au sujet du Messie ce qu’Allah, exalté soit-Il, dit, ainsi que ce que dirent le Messie et les apôtres, et non ce qu’inventèrent les exagérateurs et les laxistes.

Les apôtres ont informé au sujet du Sceau des messagers qu’il serait envoyé sur les terres du Yémen et qu’il serait envoyé avec le bâton pour édu-

quer, et il s’agit de l’épée. Le Messie a informé qu’il viendrait avec les preuves évidentes et l’interprétation, alors que le Messie vint avec les paraboles. Et ce sujet est trop long pour être détaillé ici.

Ce qui m’a poussé à écrire au Grand de sa religion et de ses adeptes, fut ce qui m’est parvenu de la religiosité, de la vertu qui est en lui, de son amour de la science et de sa recherche de l’étude. Et j’ai vu *Shaykh Abū Al-ʿAbbās al-Maqdisī* être reconnaissant envers le roi pour sa douceur, sa bonté et sa bienveillance envers lui, ainsi qu’envers les prêtres et autres.

Nous sommes un peuple qui aime le bien pour tout un chacun, et nous aimerions qu’Allah réunisse pour vous le bien d’ici-bas et de l’au-delà. La plus grande chose par laquelle est adoré Allah est le conseil sincère envers Ses créatures, et Allah envoya les prophètes et messagers avec cela. Et il n’y a pas de conseil sincère plus grand que celui qui concerne ce qui est entre le serviteur et son Seigneur, car le serviteur rencontrera certainement Allah, et Allah jugera certainement Son serviteur, comme le Très-Haut dit :

﴿فَلَنَسْأَلَنَّ الَّذِينَ أُرْسِلَ إِلَيْهِمْ وَلَنَسْأَلَنَّ الْمُرْسَلِينَ ﴿٦﴾﴾

«Nous interrogerons ceux vers qui furent envoyés des messagers et Nous interrogerons aussi les envoyés.»

(*Qurʾān* : *Al-Aʿrāf*, 6)

Quant à l'affaire de la vie d'ici-bas, elle est méprisable. Ce qui est important en elle est insignifiant. Et le summum de son affaire est la gouvernance et les biens. Et le summum de la gouvernance est d'être comme Pharaon qu'Allah noya dans les flots par vengeance. Et le summum des biens est d'être comme *Qārūn*[20] qu'Allah fit engloutir par la terre et qui y restera enseveli jusqu'au Jour de la résurrection, du fait du tort qu'il causa à *Mūsā*, le prophète d'Allah.

Le Messie et les messagers avant et après lui ordonnèrent tous l'adoration d'Allah, de se consacrer à l'au-delà et de se détourner du décor de la vie d'ici-bas. Puisque l'affaire de la vie d'ici-bas est vile, je considère que la meilleure chose que l'on puisse offrir à un Grand de son peuple est discuter avec lui au sujet de la science et de la religion, échangeant à propos de ce qui rapproche d'Allah. Discuter des

20. NdT. : Coré en français.

branches repose sur les fondements, et vous savez que la religion d'Allah ne repose pas sur les passions de l'âme, ni sur les coutumes des ancêtres ou de la civilisation. Celui qui est doué de raison considère ce avec quoi sont venus les messagers, et distingue ce qui fait l'objet d'un consensus pour les gens et ce à propos de quoi ils divergent. Sa relation avec Allah le Très-Haut repose sur la croyance correcte et les bonnes actions. Puisqu'il ne m'est pas possible d'exposer tout ce qui se trouve dans mon cœur à tout un chacun, que l'on tire profit au moins de ce qui a précédé.

Si je remarquais du roi le désir de la science et du bien, j'écrirais et répondrais à ses questions, sachant que venir à Chypre pour des intérêts religieux et mondains m'a traversé l'esprit. De plus, si je remarquais que le roi agissait en ce qui satisfait Allah et Son Messager, je me comporterais avec lui selon ce qu'implique son acte. Le roi et son peuple savent qu'Allah a accordé des miracles à Ses messagers en général, et à *Muḥammad* en particulier, par lesquels Il soutint Sa religion et humilia les mécréants et les hypocrites.

Le chef des Mongols Ghazan et ses adeptes ar-

rivèrent à Damas, sachant qu'ils s'étaient affiliés à l'Islam, mais ni Allah, ni Son Messager, ni les croyants n'agréèrent ce qu'ils firent, puisqu'ils n'étaient pas droits sur la religion d'Allah. Je l'ai rencontré, ainsi que ses gouverneurs, et il arriva entre nous des échanges et événements qu'il serait trop long de narrer en détail, mais il ne fait aucun doute que ces informations sont parvenues au roi. Allah l'humilia, ainsi que son armée, pour nous, au point que nous les frappâmes nous-mêmes de nos mains et leur crièrent dessus. Avec eux était le roi de Sis qui fut traité comme un petit esclave, au point que certains de nos appeleurs lui crièrent dessus et l'insultèrent, et il n'osa pas répondre. Même les ministres de Ghazan exprimèrent les mauvais desseins qu'ils avaient à son sujet. J'étais présent lorsque vos envoyés arrivèrent sur la côte. Les Tatars m'informèrent de ce que voulait arranger le roi de Sis entre vous et eux et des fausses promesses qu'ils vous firent. Et les Tatars étaient ceux qui insultaient et humiliaient le plus le roi de Sis. Malgré cela nous nous sommes comportés avec bonté envers les gens de votre religion, et les avons défendu.

Tous les chrétiens savent que, lorsque je me suis

adressé aux Tatars pour qu'ils libèrent les captifs, Ghazan et Qutlugh Châh le firent. Ensuite, je me suis adressé à Mulay à leur sujet, et il autorisa la libération des Musulmans. Il me dit : «Cependant, nous avons des chrétiens que nous avons pris à Jérusalem. Ceux-là, nous ne les libérerons pas.» Je dis : «Non, tous ceux qui sont avec toi parmi les juifs et les chrétiens, ceux qui sont sous notre autorité. Nous allons les libérer, et n'allons laisser aucun captif, qu'il fasse partie de notre religion ou de ceux qui sont sous notre autorité.» Nous avons fait libérer parmi les chrétiens ceux qu'Allah voulut. Telle fut notre action et notre bienfaisance, et la récompense est auprès d'Allah.

De même, tout un chacun connaît la bienfaisance, la mansuétude et la douceur dont nous faisons preuve envers les chrétiens qui sont parmi nos captifs, comme nous l'a ordonné le Sceau des messagers, en disant, à la fin de sa vie :

الصَّلاَةُ وَمَا مَلَكَتْ أَيْمَانُكُمْ.

«*La prière, et ceux que vos mains droites possèdent.*»

Allah le Très-Haut dit :

﴿وَيُطْعِمُونَ الطَّعَامَ عَلَىٰ حُبِّهِۦ مِسْكِينًا وَيَتِيمًا وَأَسِيرًا ﴿٨﴾﴾

«**et offrent la nourriture, malgré son amour, au**

pauvre, à l’orphelin et au prisonnier,»

(*Qurʾān* : *Al-Insān*, 8)

Bien que les Tatars se soient soumis à notre religion et se soient affiliés à elle, nous ne les trompâmes pas, ni ne fîmes preuve d’hypocrisie à leur égard, et leur clarifiâmes la corruption sur laquelle ils étaient, et leur sortie de l’Islam, qui impliquait de les combattre. Aussi, nous leur clarifiâmes que les soldats d’Allah qui sont soutenus et que Ses armées qui triomphent, c’est-à-dire ceux qui sont basés au Levant et en Égypte, ne cessent de triompher et de l’emporter contre leurs ennemis. Pendant ce temps, puisqu’il s’était propagé chez le commun des gens que les Tatars étaient Musulmans, l’armée s’abstint de les combattre, alors qu’ils en avaient déjà tué entre treize et dix-neuf mille et que moins de deux-cents Musulmans furent tués. Lorsque l’armée repartit en Égypte et qu’ils furent informés de ce sur quoi ce groupe maudit était comme corruption et absence de religion, les soldats d’Allah repartirent, la terre tremblant sous leurs pieds. Ils recouvrirent les vallées et les montagnes par leur nombre, leur force, leur préparation, leur foi et leur

véracité, d'une manière éblouissante. Ils étaient entourés par les anges d'Allah qu'Il ne cesse d'envoyer en renfort à la communauté monothéiste, vouant le culte exclusif à son Créateur. Ils vainquirent l'ennemi qui ne put leur faire face. Puis il revint une seconde fois et se vit touché par un châtiment qui se déversa sur les hommes et les chevaux. Il s'en fut humilié et frustré. Allah concrétisa sa promesse et fit triompher Ses serviteurs. L'ennemi est maintenant dans une grande affliction, en déroute et assailli de toutes parts par le mal, alors que l'Islam est dans une puissance croissante et un bien le soutenant. Le Prophète ﷺ a certes dit :

إِنَّ اللَّهَ يَبْعَثُ لِهَذِهِ الأُمَّةِ فِي رَأْسِ كُلِّ مِائَةِ سَنَةٍ مَنْ يُجَدِّدُ لَهَا أَمْرَ دِينِهَا.

«Certes, Allah envoie à cette communauté, au début de chaque siècle, celui qui lui revivifiera sa religion.»

Cette religion est puissante et revivifiée. Ceci n'est qu'un conseil sincère envers le roi et ses compagnons, par Allah, Celui en dehors de Qui il n'y a pas de divinité digne d'adoration, Celui Qui révéla la Thora, l'Évangile et le Discernement. Le roi sait que la délégation de Najran qui était constituée ex-

clusivement de chrétiens, dont des évêques, lorsqu'elle vint au Prophète ﷺ, et qu'il les eut appelés à Allah, à Son Messager et à l'Islam, ils discutèrent avec lui au sujet du Messie et ils débattirent avec lui. Lorsque la preuve fut établie à leur encontre, ils commencèrent à louvoyer, et Allah ordonna donc à Son Prophète de les appeler à demander à Allah de châtier et maudire les menteurs, comme Il dit :

﴿فَمَنْ حَاجَّكَ فِيهِ مِن بَعْدِ مَا جَاءَكَ مِنَ الْعِلْمِ فَقُلْ تَعَالَوْا نَدْعُ أَبْنَاءَنَا وَأَبْنَاءَكُمْ وَنِسَاءَنَا وَنِسَاءَكُمْ وَأَنفُسَنَا وَأَنفُسَكُمْ ثُمَّ نَبْتَهِلْ فَنَجْعَل لَّعْنَتَ اللَّهِ عَلَى الْكَاذِبِينَ ﴿٦١﴾﴾

«À ceux qui te contredisent à son propos, maintenant que tu en es bien informé, tu n'as qu'à dire : «Venez, appelons nos fils et les vôtres, nos femmes et les vôtres, nos propres personnes et les vôtres, puis proférons exécration réciproque en appelant la malédiction d'Allah sur les menteurs.»

(*Qurʾān* : *Āl ʿImrān*, 61)

Lorsque le Prophète ﷺ mentionna cela, ils se consultèrent entre eux et dirent : «Vous savez qu'il est un prophète et que nul n'accepta la demande

d'un prophète d'implorer la malédiction d'Allah sur le menteur d'entre eux et l'emporta.» Ils acceptèrent alors de verser la capitation et de se soumettre à l'autorité des Musulmans, et refusèrent d'implorer la malédiction sur le menteur d'entre eux.

De même, le Prophète ﷺ envoya une lettre à César, qui était le roi des chrétiens des territoires du Levant et ceux couvrant la mer jusqu'à Constantinople, ainsi qu'autres que cela. Il était un roi vertueux. Lorsqu'il lut son écrit et eut demandé à propos de ses signes, il sut qu'il s'agissait du Prophète dont le Messie avait annoncé la venue et de celui qu'Allah avait promis à *Ibrāhīm* dans la descendance de *Ismāʿīl*. De ce fait, il commença à appeler son peuple, les chrétiens, à son suivi. Il honora sa lettre, l'embrassa, en prit soin, et dit : «J'aurais aimé pouvoir me libérer pour me rendre auprès de lui et lui laver les pieds. Si ce n'était mon royaume, je serais allé auprès de lui.»

Quant au Négus, le roi chrétien d'Abyssinie, lorsque lui parvint l'affaire de l'envoi du Prophète ﷺ, par l'intermédiaire de ses Compagnons qui émigrèrent sur ses terres, il eut foi et crut en lui, et

envoya son fils et ses compagnons émigrer auprès de lui ﷺ. Et le Prophète ﷺ pria sur lui lorsqu'il décéda. Lorsqu'il entendit la sourate :

﴿كهيعص ①﴾

«Kāf, hāʾ, yāʾ, ʿayn, ṣād.»

(*Qurʾān* : *Maryam*, 1)

il pleura. Lorsque les Compagnons l'informèrent de ce qu'ils disaient à propos du Messie, il dit : «Par Allah, *ʿĪsā* n'ajoutait pas à cela plus que ce bâton.» Il dit : «Certes, ceci et ce avec quoi vint *Mūsā* proviennent de la même niche.» La voie du Prophète ﷺ était que celui qui croit en Allah, en Ses Livres et Ses messagers parmi les chrétiens devient l'un des membres de sa communauté, ayant les mêmes droits et devoirs qu'eux, et il aura deux récompenses : une récompense pour avoir eu foi au Messie et une récompense pour avoir eu foi en *Muḥammad*. Et celui qui ne croit pas en lui parmi les communautés, Allah a ordonné qu'il soit combattu, comme Il le dit dans Son Livre :

﴿قَاتِلُوا الَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَلَا بِالْيَوْمِ الْآخِرِ وَلَا يُحَرِّمُونَ مَا حَرَّمَ اللَّهُ وَرَسُولُهُ وَلَا يَدِينُونَ دِينَ الْحَقِّ مِنَ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ حَتَّىٰ يُعْطُوا الْجِزْيَةَ عَن يَدٍ وَهُمْ صَاغِرُونَ ㉙﴾

«Combattez ceux qui ne croient ni en Allah ni au Jour dernier, qui n'interdisent pas ce qu'Allah et Son messager ont interdit et qui ne professent pas la religion de la vérité, parmi ceux qui ont reçu le Livre, jusqu'à ce qu'ils versent la capitation par leurs propres mains, après s'être humiliés.»

(*Qurʾān* : *At-Tawbah*, 29)

Celui qui ne croit pas en Allah et, au contraire, L'insulte et dit : «Il est le troisième de trois.» et qu'Il a été crucifié. Celui qui ne croit pas en Ses messagers et, au contraire, prétend qu'Allah a été enfanté et engendré, mangeait, buvait, déféquait et dormait, ainsi que *ʿĪsā* est Allah et le fils d'Allah, et qu'Allah ou Son fils est incarné en lui ou qu'Il est unifié avec lui. Celui qui renie ce avec quoi est venu *Muḥammad*, le Sceau des messagers. Celui qui altère les textes de la Thora et de l'Évangile qui ordonne ce qu'Allah ordonne et enjoint, sachant ce que contiennent les quatre évangiles comme contradictions et divergences. Celui qui ne professe pas la religion de la vérité — et la religion de la vérité est de croire en ce qu'Allah a ordonné et enjoint comme adorations et obéissances —. Celui qui

n'interdit pas ce qu'Allah et Son Messager ont interdit comme sang, bête trouvée morte et chair de porc, ce qui a toujours été illicite depuis *Ādam*, jusque *Muḥammad* ﷺ, aucun prophète n'ayant jamais rendu cela licite. Cependant, les savants des chrétiens savent que ceci est illicite, et seuls le désir d'ici-bas et la crainte de perdre le pouvoir les empêchent d'extérioriser cela, alors que pour d'autres, ce sont l'entêtement, les coutumes et autres qui les empêchent de faire cela ; ils ne croient pas au Jour dernier, car la plupart d'entre eux, même s'ils reconnaissent la résurrection des corps, ne croient pas en ce qu'Allah a informé à ce sujet, comme la nourriture, la boisson, les vêtements, le mariage, les délices et les châtiments du Paradis et du feu. Au contraire, le summum de ce en quoi ils croient au sujet des délices sont l'ouïe et l'odorat. Par contre, une minorité d'entre eux, qui sont des philosophes, renient la résurrection des corps. La plupart de leurs savants sont des hypocrites, intériorisant tout cela, et se moquant du commun des gens chez eux, notamment des femmes et des moines, du fait de la faiblesse de leurs raisons.

Celui dont la situation est ainsi, Allah a ordon-

né à Son Messager de le combattre jusqu'à ce qu'il entre dans la religion d'Allah ou s'acquitte de la capitation. Telle est la religion de *Muḥammad* ﷺ.

De plus, le Messie, que les éloges d'Allah soient sur lui, n'a jamais ordonné de combattre, en particulier combattre la communauté monothéiste, tout comme les apôtres ne le firent pas après lui. Ô toi le roi, comment peux-tu rendre licite de répandre le sang, de prendre comme captifs ceux dont il est interdit d'enfreindre les droits et de dérober les biens, sans avoir de preuve provenant d'Allah et de Ses messagers ?

Le roi ne sait-il pas qu'il y a sur nos terres des chrétiens dont Allah Seul connaît le nombre, entre ceux qui sont sous notre autorité et les esclaves, et envers qui nous faisons preuve de bon comportement ? Comment peut-il donc se comporter avec les captifs Musulmans d'une manière que personne doté d'un bon comportement, ni personne doté de religion ne pourrait agréer ? Je ne parle pas du roi, de sa famille, ni de ses frères, car *Abū Al-ʿAbbās* fut très obligé envers le roi et sa famille, reconnaissant le bien qu'ils lui firent. Ceux dont je parle sont l'ensemble des sujets. Les prisonniers ne sont-ils pas

sous la protection du roi ? Le Messie et l'ensemble des prophètes n'enjoignirent-ils pas la bonté et la bienfaisance ? Où se trouve cela ?

En outre, beaucoup de ceux qui ont été pris le furent par traîtrise, et la traîtrise est illicite dans l'ensemble des religions, des législations et des politiques. Comment pouvez-vous donc rendre licite de prendre pouvoir sur ceux qui ont été pris par traîtrise ? Vous sentez-vous à l'abri que les Musulmans vous rendent en partie la pareille et que vous soyez pris pas traîtrise ? Allah est leur soutien et leur aide, notamment ces derniers temps, durant lesquels la communauté est parée au combat, prête à se défendre, et les vertueux et les alliés du Tout Miséricordieux désirent Son obéissance. Des émirs détenteurs d'une puissance redoutable sont en charge des ports maritimes, et les conséquences de cela sont visibles et ils se renforcent d'avantage.

Ensuite, il y a chez les Musulmans des hommes qui sont prêts à mourir et qui exécutent les rois dans leur lit ou sur leur cheval, et il ne fait aucun doute que le roi connaît leurs histoires passées et récentes. Il y a chez les Musulmans des vertueux dont Allah ne rejette pas les invocations et Il ré-

pond à leurs demandes, ceux pour la colère desquels Allah Se met en colère et de la satisfaction desquels Allah Se satisfait. Les Tatars, malgré leur grand nombre et leur affiliation aux Musulmans, lorsque les Musulmans se mirent en colère contre eux, furent touchés par une affliction qui ne peut être décrite. Est-il convenable, ô roi, qu'un peuple voisin des Musulmans dans plusieurs directions se comporte avec eux d'une manière que nul raisonnable ne saurait agréer, qu'il s'agisse d'un Musulman ou de quelqu'un ayant un pacte avec eux ?

Ceci, et tu sais qu'à la base il n'y a rien à reprocher aux Musulmans. Au contraire, ils sont ceux qui sont loués pour ce qu'ils ont fait. La religion dont les intellectuels reconnaissent unanimement la vertu est leur religion. Même les philosophes sont unanimes quant au fait qu'il n'y a pas une religion sur terre meilleure que cette religion, et les preuves sont établies quant à l'obligation de son suivi.

Également, ces terres leur appartiennent toujours, dont ses côtes, et même Chypre ne leur fut prise qu'il y a moins de trois-cents ans, et le Prophète ﷺ leur a promis qu'ils ne cesseraient de tri-

ompher jusqu'au Jour de la résurrection. Qu'est-ce qui garantit au roi que le Seigneur des serviteurs et des terres ne Se vengerait pas pour ces prisonniers opprimés qui sont sur ses terres à lui, comme cela arriva à d'autres ? Qu'est-ce qui lui garantit que les Musulmans ne soient pas pris par la ferveur de l'Islam et qu'ils obtiennent par cela ce qu'ils ont obtenu dans d'autres situations ? Cependant, si nous constatons de l'amélioration de la part du roi et de ses compagnons, nous nous comporterons avec eux en bien. Sinon, celui qui est victime d'un outrage, Allah le fera triompher.

Et tu sais que cela fait partie de ce qu'il y a de plus simple pour les Musulmans, mais mon objectif à présent est de m'adresser à vous de la meilleure manière et que nous nous entraidions dans la science, le suivi de la vérité et le fait de faire ce qui est obligatoire. Si le roi a avec lui quelqu'un en l'intellect et la religiosité duquel il a confiance, qu'il recherche avec lui les fondements de la science et les réalités des religions. Qu'il n'agrée pas de faire partie de ces chrétiens qui imitent aveuglément et qui ni n'entendent, ni ne comprennent et qui ne sont en vérité comparables qu'à des bestiaux ou plutôt

qui sont plus égarés encore du sentier.

La base de cela est que tu demandes l'aide d'Allah et que tu Lui demandes la guidée, disant : «Ô Allah, montre-moi la vérité comme elle est et aide-moi à la suivre, montre-moi le faux comme il est et aide-moi à m'en éloigner, ne fais pas qu'il soit ambigu pour moi et que je suive les passions.» Et dis : «Ô Allah, Seigneur de *Jibrīl*, *Mīkā'īl* et *Isrāfīl*, Créateur des cieux et de la terre, Toi Qui connaît l'invisible et ce qui est manifeste, Toi Qui juge entre Tes serviteurs en ce sur quoi ils ont divergé, guide-moi de par Ta grâce vers cette vérité de laquelle ils disputèrent, Tu guides certes qui Tu veux vers le droit chemin.»

Cette lettre ne permet pas de détailler plus que cela, mais je ne veux du roi par cela que ce qui est bénéfique pour lui pour la vie d'ici-bas et celle de l'au-delà, et il s'agit de deux choses : l'une d'entre elles lui est réservée : qu'il connaisse la science et la religion, que la vérité soit dévoilée, que l'ambiguïté soit dissipée et qu'il adore Allah comme Il l'a ordonné. Ceci est meilleur pour lui qu'obtenir toute la royauté d'ici-bas, et est ce avec quoi le Messie fut envoyé et qu'il enseigna aux apôtres. La seconde

est pour lui et les Musulmans : qu'il aide les prisonniers sur ses terres, soit bienfaisant envers eux, qu'il ordonne à ses sujets d'être bienfaisants envers eux et qu'il nous aide à les libérer. Mal se comporter envers eux est une perte pour le roi en ce qui concerne sa religion, et également dans la religion d'Allah le Très-Haut, ainsi qu'en ce qui concerne sa relation avec les Musulmans, et le Messie était celui qui enjoignait la bienfaisance le plus fortement.

Ce qui est le plus étonnant est que des chrétiens prennent comme captifs des gens, par traîtrise ou non, alors qu'ils ne les ont pas combattus. Or le Messie dit :

«... si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre. Et si quelqu'un veut prendre ta tunique, laisse-lui ton manteau.»

Plus les captifs seront nombreux chez vous, plus grande sera la Colère d'Allah et la colère de Ses serviteurs Musulmans. Comment pourrait-on se taire au sujet des captifs Musulmans de Chypre, alors que la plupart d'entre eux sont des pauvres et des faibles qui n'ont personne qui pourrait payer de rançon pour eux ? En ce qui concerne *Abū Al-ʿAbbās*,

bien qu'il fasse partie des grands adorateurs parmi les Musulmans, qu'il soit connu pour sa vertu et sa pauvreté et est un *Shaykh*, il ne fut possible de payer sa rançon qu'avec difficulté. La religion de l'Islam nous ordonne d'aider le pauvre et le faible. Le roi est plus à même d'aider en cela pour plusieurs raisons, en particulier parce que le Messie enjoint cela dans l'Évangile, ordonne la miséricorde générale et un bien aussi abondant que celui du soleil et de la pluie. En ce qui concerne le roi et ses compagnons, s'ils nous aident à délivrer les captifs et sont bienfaisants envers eux, ils auront pour cela une part abondante ici-bas et dans l'au-delà. En ce qui concerne l'au-delà, Allah rétribue certes pour cela et récompense, et les savants chrétiens qui ne suivent pas les passions n'ont aucun doute à ce sujet. Tous ceux qui craignent Allah et sont équitables savent qu'ils ont été faits prisonniers sans droit, en particulier ceux qui ont été pris par traîtrise. Et ni Allah le Très-Haut, ni le Messie, ni l'un des apôtres, ni ceux qui ont suivi la religion du Messie, n'ont jamais ordonné de faire prisonniers les adeptes de la religion d'*Ibrāhīm*, ni de les tuer. Comment cela serait-il possible, alors que la

plupart des chrétiens reconnaissent que *Muḥammad* est le Messager des illettrés ? Comment serait-il permis de combattre les adeptes d'une religion qui suivent leur Messager ?

Si quelqu'un prétend : «Ce sont eux qui nous ont combattu en premier lieu.» On répondra : «Ceci est faux en ce qui concerne ceux que vous avez pris par traîtrise et ceux que vous avez combattus en premier lieu. Quant à celui d'entre eux qui a combattu en premier lieu, il sera excusé, car Allah le Très-Haut a ordonné cela, ainsi que Son Messager. Et même le Messie et les apôtres ont pris leur engagement en ce qui concerne cela. Ne sont pas égaux celui qui agit en obéissance à Allah et à Ses messagers, appelle à Son adoration et Sa religion, croit en tous les Livres et messagers et combat pour que la Parole d'Allah soit la plus élevée et pour que la religion toute entière soit à Allah et celui qui combat suivant une passion de son âme, obéissant à son démon, divergeant d'avec Allah et Son Messager.»

Il y a toujours chez les chrétiens parmi les rois, les prêtres, les moines et les gens du commun ceux qui ont une supériorité dans la connaissance et la religion. Ils connaissent une partie de la vérité et se

soumettent à une grande partie d'entre elle. Ils reconnaissent de la valeur de l'Islam et de ses adeptes ce qu'autres qu'eux ignorent. Ils se comportent donc avec eux d'une manière qui leur sera bénéfique ici-bas et dans l'au-delà. De plus, il y a dans les paroles des prophètes et des véridiques, au sujet de la libération des captifs et de la récompense de l'affranchissement des esclaves, ce qui est connu pour celui qui recherche cela. Quoi que le roi fasse avec eux, il en verra les fruits.

En ce qui concerne ici-bas, les Musulmans sont plus à même de rétribuer les gens, en bien ou en mal, et celui qu'ils combattent, malheur à lui. Il ne fait aucun doute que le roi connaît l'Histoire et qu'il lui est parvenu qu'il ne cesse d'y avoir chez les Musulmans des petits groupes qui l'emportent contre ceux qui sont bien plus nombreux qu'eux parmi les chrétiens et autres. Alors que dire si les Musulmans sont plus nombreux ? Il a certainement eut vent des grandes batailles célèbres, anciennes et récentes, comme lorsque quarante-mille l'emportèrent contre plus de quatre-cent-mille chrétiens, la plupart ayant été des cavaliers. Les gardes-frontières, bien qu'ils étaient peu et que les rois de l'Is-

lam ne s'occupaient pas d'eux, ne cessaient de pénétrer en terres chrétiennes. Alors que dire quand Allah le Très-Haut comble les Musulmans par l'union, une armée importante, une avant-garde puissante, une forte motivation, le désir de ce qui rapproche d'Allah le Très-Haut et la croyance que le combat est le meilleur des actes surérogatoires, ainsi qu'en la promesse de leur Prophète, qui dit que l'on accordera au martyr six caractéristiques : on lui pardonne à la première goutte de son sang qui tombe, il verra sa place au Paradis, il portera la parure de la foi, il sera marié à soixante-douze houris, il sera préservé de l'épreuve de la tombe et il sera à l'abri de la grande terreur au Jour de la résurrection.

De plus, il y a dans leurs terres bien plus de captifs chrétiens que ce que vous avez comme Musulmans, dont des responsables chrétiens, qui n'ont que très peu de semblables sur votre île. Quant aux prisonniers Musulmans, il n'y a pas chez eux ceux dont ont besoin les Musulmans, ni dont ils pourraient tirer profit. Cependant, nous cherchons à ce qu'ils soient libérés pour Allah le Très-Haut, par miséricorde envers eux et pour se rapprocher de

Lui le Jour où Allah récompensera ceux qui auront fait charité, et Il ne laisse pas perdre la récompense des bienfaisants.

Abū Al-ʿAbbās, qui porte cette lettre, nous a informé de la vertu du roi et de ses frères, cherchant à gagner nos cœurs à son sujet. C'est pour cela que j'ai écrit au roi, du fait de ce qui m'est parvenu de son désir du bien et son inclination vers la science et la religion. Je suis un héritier du Messie et de l'ensemble des prophètes concernant le conseil sincère du roi et de ses compagnons et la recherche de bien pour eux. La communauté de *Muḥammad* est la meilleure communauté que l'on ai faite surgir pour les hommes. Ils veulent le bien ici-bas et dans l'au-delà pour les créatures. Ils ordonnent ce qui est convenable, interdisent ce qui est blâmable, prêchent à Allah et les aident dans l'intérêt de leur religion et de leur vie mondaine. Si le roi a eu vent de certaines informations diffamant certains d'entre eux ou diffamant leur religion, alors soit il s'agit d'informations erronées, soit il les aura mal comprises et interprétées, ou, si elles s'avèrent véridiques au sujet de certains d'entre eux, concernant des désobéissances, turpitudes et injustice, alors

ceci est inévitable dans toutes les communautés, mais ce qui se trouve chez les Musulmans comme mal est bien moindre que ce qui se trouve chez autre qu'eux, et le bien qui se trouve chez eux ne se trouve pas chez autre qu'eux.

Le roi, ainsi que toute personne douée de raison, sait que la plupart des chrétiens ne respectent pas les injonctions du Messie, des apôtres, des écrits de Pierre et autres parmi les saints, et que la majeure partie du christianisme chez eux est boire le vin, manger le porc, glorifier la croix et législations innovées, au sujet desquelles Allah n'a révélé aucune preuve, et que certains d'entre eux rendent licite certaines choses illicites dans la législation chrétienne. Ceci est en ce qui concerne ce qu'ils reconnaissent. Quant à leurs oppositions dans ce qu'ils ne reconnaissent pas, tous les chrétiens sont concernés par cela. Il est même rapporté du véridique en lui-même, et véridique en ce qu'il rapporte, le Messager d'Allah ﷺ, que le Messie *'Īsā ibn Maryam* descendra chez nous, près du minaret blanc, à Damas, les mains posées sur les épaules de deux anges. Il brisera la croix, tuera le porc, rétablira la capitation, n'acceptera des gens que l'Is-

lam et tuera le messie de l'égarement, le borgne, le grand menteur, que suivront les juifs. Les Musulmans auront domination sur les juifs, au point que les arbres et les pierres diront : «Ô Musulman, il y a un juif derrière moi : tue-le.» Allah vengera des juifs le Messie fils de *Maryam*, le Messie de la guidée, pour le tort qu'ils lui causèrent et pour l'avoir démenti lorsqu'il leur fut envoyé.

Quant à ce qui est rapporté chez nous au sujet des chrétiens et de ce qu'Allah accordera aux Musulmans contre eux comme victoire et domination, je ne souhaite pas le rapporter au roi, afin de ne pas lui faire de peine. Cependant, ce que je lui rappelle est que tous ceux qui ont présenté du bien aux Musulmans et ont penché vers eux en virent les bonnes conséquences, en proportion du bien qu'ils firent. Certes, Allah dit :

﴿فَمَن يَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ خَيْرًا يَرَهُ ۝٧ وَمَن يَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ شَرًّا يَرَهُ ۝٨﴾

«Quiconque fait un bien fût-ce du poids d'un atome, le verra, et quiconque fait un mal fût-ce du poids d'un atome, le verra.»

(*Qurʾān* : *Az-Zalzalah*, 7-8)

Je conclus cette lettre en vous enjoignant le bien au sujet du *Shaykh Abū Al-ʿAbbās*, et autres parmi les captifs, de les aider, d'être doux envers eux, les adeptes du *Qurʾān*, de vous abstenir de changer la religion de quiconque d'entre eux, et le roi ne manquera pas de voir la bonne conséquence de tout cela, et nous récompenserons le roi par bien plus que ce qu'il peut imaginer.

Et Allah sait que je recherche le bien pour le roi, parce qu'Allah le Très-Haut nous a ordonné cela, nous a légiféré de vouloir le bien pour tout un chacun, de faire preuve de compassion envers les créatures d'Allah, les appelant à Allah et à Sa religion et repoussant d'eux les démons parmi les humains et les *jinns.*

C'est Allah Seul que nous implorons pour qu'Il aide le roi à ce qui est dans son intérêt, et c'est cela l'intérêt auprès d'Allah, qu'Il lui fasse choisir les paroles qui seront un bien pour lui auprès d'Allah et qu'Il lui accorde une bonne fin. Toutes les louanges reviennent à Allah. Et que Ses éloges soient sur Ses prophètes envoyés, en particulier sur *Muḥammad*, le Sceau des prophètes et messagers, et que Ses salutations soient sur eux tous.

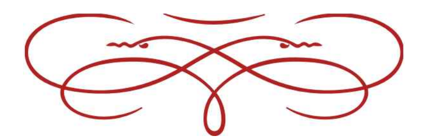


Table des matières